

# NEF

# Bétharram

N. 136

NOUVELLES EN FAMILLE - 116<sup>E</sup> ANNÉE, 11<sup>E</sup> série - 14 avril 2018

## Dans ce numéro

La capacité de réagir :  
un point oublié p. 1

De l'homélie du 29  
mars 2018... p. 4

Un itinéraire  
vocationnel p. 5

Je suis en bonne  
compagnie p. 7

Le véritable  
bétharramite p. 9

Tour d'horizon  
bétharramite p. 12

Communications... p. 17

A la rencontre de  
l'Autre et des  
autres p. 19

Histoire d'un parcours  
spirituel (4) : L'idée  
d'être prêtre... p. 17

Saint Michel écrit...  
p. 24

## Le mot du supérieur général

## La capacité de réagir : un point oublié

*Sortir pour boire à la même source*

Chers Bétharramites,

*L'Athlète aux mains nues* est un film que j'ai vu pour la première fois il y a longtemps, à Buenos Aires, quand j'étais enfant. Le P. Ceferino Arce scj avait l'habitude de projeter aux élèves du collège de Barracas ce film français, qu'il avait lui-même doublé en espagnol en prenant la voix de tous les personnages. Dans une scène, le père Michel Garicoïts montait sur le toit de la Chapelle de Bétharram pour éteindre un incendie qui s'était déclaré brusquement et semblait indomptable. La scène était dramatique, elle montrait un feu dévastateur, intensifié par la bande sonore. Sans tergiverser, le « Saint du Me Voici » passait à l'action et menait à bien son entreprise. Il éteignait héroïquement les flammes, tandis qu'en bas, de l'autre côté du gave, quelqu'un s'exclamait : « Quel homme ! Quel homme !... »

Les jeunes spectateurs que nous étions et qui fréquentions la salle de projection s'étaient habitués au ton épique de ce film, propre à souligner les vertus du saint. Toutefois, nous reconnaissons aussi dans ces images ce courage bétharramite qui était proche du style de

vie proposé par les pères que nous connaissions : volontaires, austères, pleins d'abnégation, téméraires, allant au secours des autres sans se retourner. Cette manière exemplaire d'annoncer le Christ, au besoin en risquant sa vie, nous semblait contagieuse et digne d'être imitée.

Courageux face aux défis de son époque, saint Michel Garicoïts agissait sans se laisser gagner par le doute, après avoir discerné la voie à suivre. Il se comportait bien différemment de beaucoup d'entre nous, car les maigres ressources humaines et matérielles dont il disposait lui avaient appris deux choses : avoir toujours confiance en la Providence, sans jamais cesser de tout donner de sa personne. En apôtre infatigable (...qui ne dormait que quelques heures par jour), il avait une réactivité extrêmement développée. C'était un homme plein de courage, décidé, prompt, qui alliait une énergie vitale à une grande dose de prudence et de mansuétude. *Suaviter in modo et fortiter in re.*

Les temps et les personnes ont évidemment changé. L'époque que nous vivons aujourd'hui est compliquée du point de vue pastoral. La tentation de rester chez soi est grande... On résout tout plus facilement et plus rapidement par Internet, sans se déplacer. Au-dehors, dans la rue, l'indifférence religieuse augmente, le sécularisme gagne du terrain, le manque de formation de base domine, et la justice du Royaume peine à se faire entendre. Le message de Jésus-Christ n'étonne plus. Malheureusement, il est souvent ignoré. Ainsi, les eaux de notre baptême risquent de

s'évaporer devant cet « incendie » de la société postmoderne. Quant à nous, insidieusement « mondanisés », nous nous donnons plus de mal pour conserver notre place dans un divan confortable (comme dirait le pape François) que pour sortir sur la scène du monde et annoncer le Ressuscité.

Par ailleurs, nous savons qu'être prudent ne signifie pas être « méfiant ou calculateur ». Il faut apprendre à agir au bon moment, à l'instar de saint Michel. Il existe une vertu que l'on pourrait définir comme « la capacité de repérer ce qu'il y a de mieux à faire, face à un événement soudain » (en latin, on utilisait le mot "*solertia*"). Le bétharramite, prêt à sortir au « premier signal » de ses supérieurs, devrait pouvoir compter sur cette vertu. Être solidaire.

Saint Michel Garicoïts nous disait : « *Quels sont ceux qui font du bien dans une communauté ? Les âmes généreuses, disposées à poursuivre l'œuvre divine au travers de mille obstacles ; qui s'attendent à y trouver, non des anges, mais des hommes se montrant hommes et agissant en hommes, et qui, devant ces difficultés, savent s'anéantir, vivre et mourir.* » (DS § 302)

Quand nous prenons en charge un ministère pastoral, avec les moyens du bord, il paraît toujours plus facile de « copier, couper et coller », plutôt que de réfléchir, de discerner et d'être créateurs pour témoigner.

Serait-ce que nous ne nous sentons pas capables de présenter le message de salut, celui de Jésus libérateur, par de nouvelles expressions, de nouvelles méthodes, et surtout avec ferveur ? Et

puis, où donc est cette constance qui traduit notre engagement et notre fidélité à son envoi en mission : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création* » (Mc 16,15)? Les choses s'aggravent lorsque nous faisons des difficultés pour aller au-devant des pauvres, des laissés-pour-compte et de ceux qui ignorent Jésus, Seigneur et Sauveur de nos vies..., et que nous choisissons au contraire d'être à l'aise uniquement avec les personnes nobles et importantes... Si nous aimons ceux qui nous aiment, où est notre mérite... ?

Comment pouvons-nous affirmer que nous vivons la disponibilité, si nous nous fatiguons vite, si notre joie au travail est timide, si nous n'acceptons pas ceux qui collaborent avec nous, ou si nous rejetons la position où nous avons été placés pour servir l'Église ?

Nous autres religieux, quand nous disons « oui » à une destination ou à une nouvelle mission, nous acceptons de travailler aussi avec telle et telle personne... Nous acceptons de faire partie d'une équipe – qui n'est jamais parfaite... –, nous acceptons de dépendre les uns des autres, et non de nous « défendre » les uns des autres, ce qui serait l'attitude contraire. En résumé, nous considérons notre mission saine et belle, du seul fait qu'elle est « nôtre », qu'elle « nous a été confiée », et ceci devrait nous suffire. Nous associons à cette compréhension des « coordonnées » de la vocation et de la mission le terme de « position » : un lieu où Dieu se révèle, un lieu où, tôt ou tard, la Volonté de Dieu parlera.

J'ai toujours été impressionné par les religieux qui étaient capables de travailler

dans des conditions adverses, qui n'avaient pas à leur disposition toutes les ressources personnelles ou matérielles réclamées par leur imagination. Ces religieux se mettent à la tâche sans prétentions, sans réserves ni limites. Ils se donnent pour objectif de servir le royaume de Dieu, en intégrant ou en dépassant leurs propres conceptions, lignes directrices et méthodes. Ils se « désintéressent du pouvoir ». Pour avoir appris à regarder toute chose à partir de la foi, ils n'ont plus peur de se tromper et ne posent pas de limite à la générosité. Ces religieux vivent des années de bonheur et rendent heureux les autres membres de la communauté. Ils ne renoncent jamais.

En portant la Croix, Jésus a accepté la possibilité d'un échec de la prédication du Royaume, du message des Béatitudes, de l'amitié de ses élus, la possibilité de l'oubli, etc. Du haut de la Croix, il ne lui restait qu'à contempler l'amour douloureux de sa Mère, la fidélité d'un petit disciple et la pitié de quelques saintes femmes qui l'avaient suivi courageusement jusqu'au calvaire, témoins choisis du tombeau vide.

En ce temps de Pâque, répondons sans réserves, sans perdre de temps, sans renoncer, et par amour, à l'appel de Jésus, le Bon Pasteur Ressuscité. Avec le Pape vivons le « *Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse* » (Mt 5,12), y compris lorsqu'il nous arrive d'être rejetés, ignorés ou persécutés à cause de Jésus. Peut-être est-ce là le signe que nous sommes au moment le mieux choisi pour renouveler notre « Oui ».

P. Gustavo SCJ  
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

## Extraits de l'homélie du Saint-Père lors de la Messe chismale du Jeudi Saint, en la basilique Saint-Pierre, le 29 mars 2018

Dans l'image centrale de l'Évangile de ce jour, nous contemplons le Seigneur à travers les yeux de ses compatriotes qui étaient « fixés sur lui » (Lc 4, 20). Jésus se leva pour lire [...] l'envoyé de Dieu. Il lut à voix haute : « L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi [...] il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé... » (61,1). Et il conclut en établissant la proximité si provocatrice de ces paroles : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Lc 4, 21). Jésus trouve le passage et lit avec la compétence des scribes. Il aurait pu parfaitement être un scribe ou un docteur de la loi, mais il a voulu être un "évangéliste", un prédicateur de rue, le « Messager des Bonnes Nouvelles » pour son peuple, le prédicateur dont les pieds sont beaux, comme dit Isaïe (cf. 52,7). Le prédicateur est proche. Voilà le grand choix de Dieu : le Seigneur a choisi d'être quelqu'un qui se tient proche de son peuple. [...] C'est la pédagogie de l'incarnation, de l'inculturation ; pas seulement dans les cultures lointaines, mais aussi dans la paroisse même, dans la nouvelle culture des jeunes... La proximité est plus que le nom d'une vertu particulière, elle est une attitude qui implique toute la personne, sa manière d'établir des liens, d'être en même temps en soi-même et attentif à l'autre. [...] La proximité, chers frères, est la clé de l'évangéliste car elle est une attitude-clé dans l'Évangile [...]. Nous considérons pour acquis le fait que la proximité est la



clé de la miséricorde [...]. Mais je crois que nous avons besoin de mieux percevoir le fait que la proximité est aussi la clé de la vérité [...]. La vérité n'est pas seulement en effet la définition qui permet de nommer les situations et les choses en les tenant à distance avec des concepts et des raisonnements logiques. Elle n'est pas seulement cela. La vérité est aussi fidélité (emeth), celle qui te permet de désigner les personnes par leur nom propre, comme le Seigneur les nomme, avant de les classifier ou de définir "leur situation". [...]

Adressons-nous à Marie, Mère des prêtres. Nous pouvons l'invoquer comme "Vierge de la Proximité" : « Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°286), de telle manière que personne ne se sente exclu. Notre Mère est non seulement proche en se mettant au service avec cet « empressement » (ibid., n. 288) qui est une forme de proximité, mais aussi avec sa manière de dire les choses. A Cana, l'à-propos et le ton avec lesquels elle dit aux serviteurs : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5), feront que ces mots deviendront le modèle maternel de tout langage ecclésial. Mais, pour les dire comme elle, en plus de demander la grâce, il faut savoir se trouver là où les choses importantes se « mijotent » [...]. C'est seulement avec cette proximité que l'on peut discerner quel est le vin qui manque, et quel est celui de meilleure qualité que le Seigneur veut donner.

## Un chemin vocationnel

*A la veille de sa profession perpétuelle, qui a eu lieu le 8 avril dernier, le F. Cristian Romero a reparcouru le chemin qui l'a conduit au don de soi définitif, sur les pas de saint Michel Garicoïts. ●●●*



*« Comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main. » (Jr 18,6)*

C'est avec un sentiment de gratitude que je reviens ici sur mon expérience de foi et ma vocation, qui constituent pour moi un chemin de dévouement et d'engagement.

Mon parcours a commencé lorsque j'ai entendu l'appel de Dieu dans mon village de Carpa Cué (district de San Joaquín), où j'ai fait la connaissance des religieux bétharramites qui, à l'époque, exerçaient leur ministère

pastoral dans la paroisse.

Après mon entrée dans la Congrégation, on m'a envoyé à la communauté de La Colmena pour une expérience communautaire d'un an. Grâce au contact avec la population, j'ai approfondi mon projet de vie et me suis décidé à franchir le pas suivant.

Mon postulat s'est ainsi déroulé dans les communautés de Remanso et de Lambaré où j'ai passé trois années avec mes autres frères et compagnons de cette étape de la formation. Nous avons étudié la philosophie à l'ISEHF (*Instituto Superior de Estudios Humanísticos y Filosóficos*) de la Compagnie de Jésus. Ce fut un temps de grâce, car en plus de la formation intellectuelle reçue, j'ai été aussi formé spirituellement par le P. Mauro Henrique Ulrich de Oliveira et le P. Angelo Recalcati, qui ont marqué profondément mon expérience de foi.

Plus tard, j'ai été admis au noviciat à Buenos Aires, à la communauté d'Adrogué. Au cours de cette étape, je me suis nourri du charisme de la Congrégation et les apostolats que j'ai menés m'ont ouvert à l'amour et au service désintéressé. Là, grâce à l'accompagnement du P. Daniel González qui a été mon formateur, j'ai appris le sens de la disponibilité, qui aujourd'hui



*Modelés par les mains de Dieu, y compris dans les rencontres avec les frères et dans les expériences vécues ensemble. Sur la photo : P. Alcides, P. Jeferson, Diac. Iran, F. Cristian, P. Juan Pablo, F. Leandro.*

continue de résonner en moi : « Me Voici », c'est savoir dire oui à la volonté de Dieu et s'en remettre à la Providence.

En conclusion de l'étape du noviciat, j'ai fait une expérience apostolique à la paroisse du Sacré Cœur de Jésus à la communauté de Ciudad del Este, où j'ai ressenti plus fermement le désir de me consacrer à Dieu et de demander à continuer mon cheminement avec l'étape suivante.

J'ai ainsi prononcé les premiers vœux dans mon village natal le 10 décembre 2011. Après quoi, j'ai été envoyé à une mission internationale de la Congrégation, à la communauté de Villa la Punta de Santiago del Estero en Argentine.

Pour les études de théologie, j'ai rejoint la communauté de formation de Belo Horizonte (Brésil) pour quatre ans. Ce fut un nouveau temps de grâce

où l'effort intellectuel et la pratique apostolique m'ont modelé davantage pour pouvoir assumer le Me Voici qui caractérise le betharramite, en partageant le quotidien des gens des quartiers pauvres et en participant au ministère pastoral en milieu carcéral, tout en étant accompagné par mes formateurs : le père Mauro Henrique Ulrich de Oliveira et le père Glecimar Guilherme Da Silva, auxquels va ma reconnaissance.

A la fin de la théologie, j'ai été envoyé à la communauté de La Colmena, où j'effectue actuellement une expérience communautaire et pastorale. C'est là que j'ai décidé de répondre Oui définitivement au Père qui m'a appelé et consacré. C'est pourquoi je le suis en disant : « Me voici ».

*Fiat voluntas dei!*

*Hno Cristian Romero scj.*



Ce 8 avril 2018, près de San Joaquin (Paraguay), le P. Daniel Gonzalez scj, recevait au nom du Supérieur général les vœux perpétuels de F. Cristian Romero scj.

## Je suis en bonne compagnie

*Une nouvelle mission, un nouveau service pour la Congrégation requièrent une énergie et des dispositions renouvelées. Pour cela, il faut parfois prendre le temps d'un retour sur soi, afin de mieux servir les autres. ●●●*

Avec l'élection du nouveau Conseil général lors du Chapitre général de San Bernardino (Paraguay), mon mandat de Vicaire général, qui avait commencé en 2005, prenait fin. C'était pour moi une étape importante car elle marquait le début d'un nouveau chemin pour ma vie religieuse, dans la communauté et la mission qui me seraient indiquées par mes supérieurs.

L'obéissance n'a pas tardé à prendre forme : le P. Gustavo et son Conseil m'ont demandé de servir la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié comme Supérieur régional. Quelque temps auparavant, j'avais demandé toutefois de pouvoir prendre une année sabbatique.

Grâce à la disponibilité du P. Austin, qui a accepté de prolonger son mandat jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2018, jour de Pâques, j'ai pu prendre ce temps sabbatique jusqu'à cette date. J'ai commencé par faire trente jours d'exercices ignatians (à Capiago, près de Côme en Italie, avec l'accompagnement d'un père jésuite). Cette expérience forte m'a permis de faire une évaluation de la vie religieuse que j'avais menée jusqu'ici et de me préparer à donner une réponse définitive, non seulement

par les mots mais aussi avec le cœur, à ce que le P. Gustavo m'avait demandé. De retour à Rome, j'ai poursuivi cette période sabbatique en assistant à des cours du premier semestre au Claretianum, un Institut de Théologie de Vie consacrée, affilié à l'Université Pontificale du Latran.

L'un d'eux s'intitulait « Paradoxe évangélique et Vie Consacrée ». Ces cours m'ont apporté des lumières supplémentaires pour accepter définitivement l'obéissance qui m'était demandée, obéissance qui, d'un point de vue strictement humain, présentait un aspect paradoxal. Voici une définition du paradoxe : « proposition dont la formulation semble être en contradiction avec l'expérience commune et avec les principes élémentaires de la logique, mais qui, à l'examen critique, se révèle valable ». En remplaçant le terme de « proposition » par celui d' « obéissance » et l'expression « examen critique » par « la lumière de l'Évangile et de la Règle de Vie », alors pour moi aussi, ce qui semblait tenir du « paradoxe » pouvait trouver sa validité. En effet, si la charge qui m'était assignée n'était pas tout à fait « en-dehors de toute logique », elle échappait en revanche « à l'expérience commune » : jamais, jusqu'à présent, un Régional n'avait été choisi en-dehors de sa Région. J'ai suivi ces cours au Claretium avec un intérêt particulier, et notamment le dernier cours qui était centré sur les paroles pleines de « paradoxe »

adressées par Jésus à Paul, lorsque celui-ci demandait qu'on enlevât une « écharde de sa chair » : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2 Cor 12,9). Voilà une affirmation paradoxale ! Comment la force peut-elle se révéler dans la faiblesse ? Ces propos ne se trouvent pas dans l'Évangile, car ils furent adressés directement par Jésus à Paul, lorsque celui-ci était aux prises avec les difficultés de sa mission auprès de la communauté de Corinthe. Ces mots réduisent à néant la logique et l'expérience humaine, mais, à la lumière de la foi et de l'expérience de Paul, ils prennent tout leur sens. Paul a rappelé peu avant que « *ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile* » (2 Cor 4,7). Somme toute, nous sommes de pauvres et fragiles instruments appelés à transmettre ce trésor qu'est l'Évangile de Jésus. La force n'est pas en nous, mais dans l'Évangile même. C'est la force de l'Évangile qui nous transmet de l'énergie. Cette force qu'est Jésus, et son Évangile, se manifeste dans la faiblesse que nous sommes nous.

Saint Michel lui-même, dans une lettre à un religieux d'Amérique latine, cite ce verset, « *la force de Dieu se déploie dans nos faiblesses* » (lettre 431, dont il ne nous reste que quelques lignes), avec une autre affirmation évangélique paradoxale : « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, ... Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse* » (Mt 5, 10.12). Saint Michel a fait sien ce paradoxe en l'exprimant



de manière concise, mais on ne peut plus efficace : « *Avec Dieu, moins on voit clair, plus on marche en assurance* » (DS § 206), une affirmation étrangère à la logique humaine, mais parfaitement en accord avec les paroles de Jésus et de Paul.

Par cette digression, j'ai tenté d'exprimer mon sentiment d'inadéquation face à la tâche qui m'attend. Mes frères sauront voir au-delà de mes faiblesses le trésor qui a changé non seulement ma vie mais aussi la leur ; ce trésor que saint Michel nous a fait découvrir : la joie qui naît d'une existence offerte au Seigneur. Ce trésor qui est renfermé dans notre vie si fragile, laquelle reçoit sa force précisément du trésor dont elle a la garde. Ce trésor que le Chapitre général au Paraguay nous a fait contempler en Marie lorsqu'elle rend visite à Elisabeth, trésor que nous

sommes appelés à porter en sortant de nous-mêmes, de nos peurs... Un trésor qu'avec les laïcs, nous sommes appelés à ranimer en buvant à cette même source qu'est notre charisme ; trésor qui nous encourage à un partage concret des ressources ; trésor auquel veulent puiser les personnes vers lesquelles nous allons pour réaliser la mission que la Congrégation nous a confiée.

Même si j'applique cette réflexion à la mission qui m'attend, je ne parviens pas encore à y voir bien clair... mais

## Le vrai bétharramite

*La première orientation du Chapitre général, Sortir pour boire à la même source, est le point de départ de réflexions, en communauté ou personnelles. Deux exemples ici avec le P. Wilfred (Vicariat d'Angleterre) et le P. Aldo Nespoli (Vicariat d'Italie). ●●●*

Le mois dernier, notre retraite communautaire à Nympsfield nous a offert une splendide occasion de réfléchir sur deux sujets tirés des Actes du Chapitre général 2017. L'idée de consacrer ces journées de réflexion nous est venue de la NEF, qui nous invitait à reprendre l'un des thèmes majeurs du Chapitre général pour une réflexion dans nos Régions respectives au cours des années à venir.

Pour le premier thème, nous nous sommes inspirés du rapport de notre précédent Supérieur général, le R. P. Gaspar Fernández, au Chapitre gé-

saint Michel est là pour me rassurer : « Avec Dieu, moins on voit clair, plus on marche en assurance. Rien de plus sage et de plus sûr, de plus profitable que de se jeter à corps perdu dans ces contradictions apparentes et dans ces ténèbres divines » (DS § 206). Et il me semble l'entendre dire : tu es en bonne compagnie ! Il en a été ainsi pour Paul ; il en a été ainsi pour moi et, surtout, il en fut ainsi pour Jésus lui-même !

*P. Enrico Frigerio scj  
Supérieur régional*

néral, notamment du passage où il parlait d'une identité bétharramite faible. Nous nous sommes ensuite livrés à une *narratio fidei* à partir de la réflexion du R. P. Joseph Mirande (Sr) sur ce qu'est un « vrai bétharramite ». En conclusion de nos échanges, nous avons affirmé la beauté de nous sentir appelés comme religieux bétharramites. Le nom ne renvoie pas tant à un lieu qu'à notre identité même, avec ses joies, ses peines, ses défis et son futur. Nous avons partagé sur la simplicité du style de vie bétharramite qui est une grande force de notre spiritualité. Nos frères y ont trouvé la force de poursuivre leur discernement vocationnel et d'être fidèles à l'appel reçu du Seigneur. Plusieurs d'entre nous ont fait le récit de leur expérience personnelle lors de leur première rencontre avec un bétharramite. Ces échanges sur l'his-

toire de notre vocation ont enrichi ce moment vécu ensemble.

Nous avons consacré le deuxième temps au thème de l'année 2018 « Boire à la même source ». Cette session nous a aidés à mesurer ce que nous avons déjà accompli et à puiser à la source de notre spiritualité pour la partager dans notre ministère et sortir à la rencontre des autres.

Beaucoup d'entre nous ont convenu que notre héritage commun, tel que la Règle de Vie, la correspondance de saint Michel, la NEF, nous permet d'approfondir notre sentiment d'appartenance aux traditions de Bétharram.

Notre engagement direct dans les paroisses et les écoles représente un grand potentiel pour partager notre charisme et notre vie auprès des jeunes et des plus âgés. L'élaboration de projets personnels et communautaires nous permettra de vivre de manière authentique notre style de vie bétharramite et de le partager avec nos frères et nos sœurs.

*Wilfred Pereppadan scj*

Nous autres bétharramites, à la suite de saint Michel Garicoïts, nous croyons à l'importance de sortir, aujourd'hui comme à son époque, pour



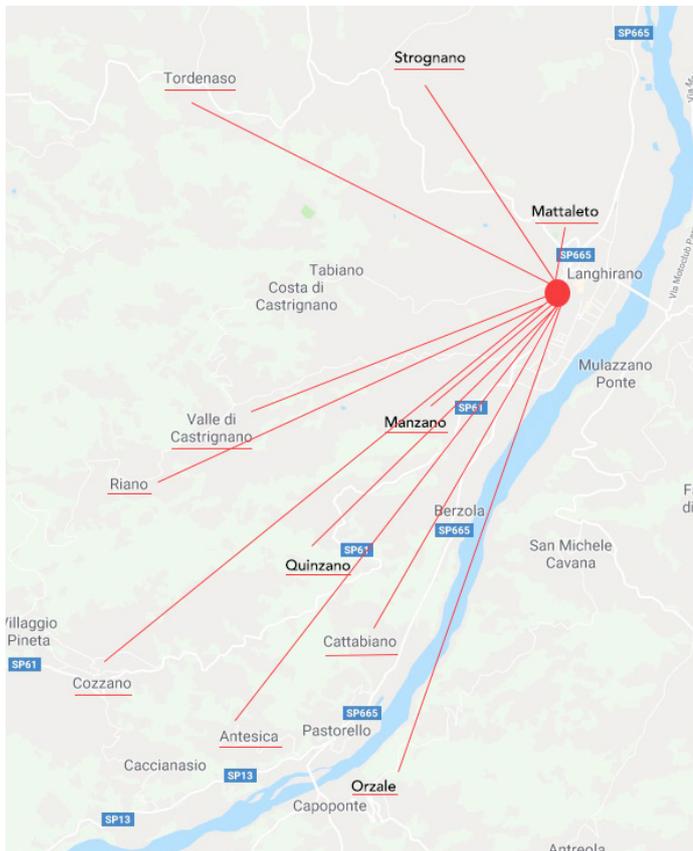
12 et 13 mars 2018 : deux journées pour une retraite en famille (Vicariat d'Angleterre)

répondre aux exigences et aux besoins de l'Eglise. La réponse immédiate du fondateur fut d'envoyer des missionnaires en Amérique latine ; elle fut aussi de vouloir que ses religieux forment un « *camp volant* », entièrement disponibles à la volonté de Dieu.

Cela dit assez combien la tâche de l'évangélisation est importante pour nous. Jésus exhorte ses disciples : « *Allez, soyez mes témoins...* ».

A la lumière de cette invitation de Jésus, notre Congrégation a acquis un regard et une dimension universels ; nous nous sommes enrichis de nouvelles fondations, en projetant notre charisme dans une ouverture incessante, comme le dit saint Michel : « *pour procurer aux autres le même bonheur* » ; surtout auprès de ceux qui cherchent un sens à leur vie.

Le Vicariat d'Italie s'est efforcé de chercher une voie de renouveau, pour s'ouvrir et répondre aux besoins



Les douze « chapelles » de la paroisse de Langhirano (près de Parme, Vicariat d'Italie)

de l'Église de notre temps, tout en tenant compte de la sensibilité des chapitres et de leurs invitations.

D'où notre présence à Pistoia, pour une pastorale dans une ville banlieusarde, avec une attention particulière pour la pastorale des jeunes, avec une communauté ouverte à l'accueil d'expériences vocationnelles.

Avec ses 12 paroisses disséminées dans les Apennins, Langhirano se veut aussi une réponse forte à l'Église de Parme caractérisée par un clergé âgé et manifestant le besoin d'une présence sacerdotale renouvelée : une communauté (camp volant) chargée ici de faire sentir une présence fraternelle et pastorale, dans un style assez missionnaire rappelant l'animation des « chapelles » en Amérique

latine, avec la célébration de l'Eucharistie du dimanche comme moment privilégié et familial de la communauté, ou avec la liturgie de la parole là où il n'est pas possible de célébrer l'Eucharistie.

L'animation des paroisses est soutenue par la précieuse collaboration des laïcs. La catéchèse : l'initiation chrétienne des jeunes, cheminement après la confirmation, rencontres entre adolescents et jeunes, autant d'activités partagées par tous à la paroisse centrale.

La communauté religieuse, en plus de la pastorale paroissiale ordinaire, s'occupe de la formation des catéchistes, des conseils pastoraux, de la préparation des couples au mariage et de celle des parents au baptême de leurs enfants.

De nombreux étrangers non européens, provenant de plusieurs pays, sont présents sur le territoire à la recherche d'un travail. Parmi eux se trouvent des chrétiens qui fréquentent la paroisse, et avec qui nous avons essayé de tisser des liens amicaux, mais la langue pose des difficultés de compréhension.

L'Église aujourd'hui nous éperonne et, pour utiliser l'expression forte choisie comme une exhortation par le Chapitre lui-même, « nous avons besoin de sortir de notre espace de confort et de tranquillité qui risque de nous satisfaire de notre médiocrité. »

Aldo Nespoli scj



## RÉGION SAINT MICHEL GARICOÏTS

FRANCE ESPAGNE  
CÔTE D'IVOIRE  
ITALIE CENTRAFRIQUE  
TERRE SAINTE

### France-Espagne

Le jeudi saint, la communauté de la maison neuve a souhaité organiser la célébration du sacrement des malades pour tous les résidents, religieux et laïcs de la maison neuve. Le sacrement des malades est célébré pour tous ceux qui se sentent affaiblis par l'âge ou la maladie. Treize religieux ont souhaité confier leurs fragilités au Seigneur pour qu'ils soient aidés à vivre dans la confiance avec leurs faiblesses. Le P. Laurent Bacho a présidé la célébration de l'onction des malades avec l'huile bénie l'avant-veille lors de la messe chrismale à la cathédrale de Bayonne. Ainsi ils ont exprimé leur désir « avec *Notre Dame au pied de la Croix, de participer de très près à la rédemption des hommes* » (RdV 20).

### Italie

Les religieux du Vicariat se sont réunis en assemblée à Albiate le 5 avril dernier, autour du Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, en conclusion de sa première visite canonique.

Le rapport du P. Gustavo a été l'objet tout d'abord d'une réflexion personnelle avant un débat en assemblée. Les religieux ont accueilli en particulier l'invitation à ne pas céder au pessimisme face au vieillissement des personnes et au manque de vocations. Il a été souligné combien il est important de prendre soin de la vie spirituelle et de la vie fraternelle en

communauté, avec un soin particulier à l'égard des frères âgés ou malades. A ce propos, un schéma a été présenté pour faciliter la rédaction du projet communautaire. Une grande attention a été réservée également au thème de la communication afin que tous soient mieux informés et participent davantage aux initiatives du Vicariat et des diverses communautés.

Il a été surtout rappelé à plusieurs reprises la préoccupation et l'attention de l'Eglise en cette année où sera célébré le synode pour « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » ; le thème devra occuper une place prioritaire dans la réflexion et les initiatives du Vicariat et de chaque communauté.

### Centrafrique

La visite canonique du Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, aux communautés du Vicariat est en cours. Il est accompagné du P. Jean-Luc Morin scj, Supérieur régional. Ces jours-ci, le P. Gustavo scj a déjà eu l'occasion de s'entretenir avec le nouvel évêque de Bouar, Mgr Mirosław Gucwa (consacré évêque le 11 février dernier). La visite canonique se conclura le 24 avril.

### Côte d'Ivoire

Quelques nouvelles du vicariat : « Nous venons de célébrer la Pâque de notre Seigneur dans la joie ; Christ est ressuscité, il est à jamais vivant ! Chaque communauté de notre vicariat (Adiapodoumé, Yamoussoukro et Dabakala) a exprimé sa joie de la résurrection de Jésus-Christ. Un

témoignage à partager.

Sans attendre, le vicariat s'est retrouvé à Dabakala du 4 au 6 avril pour sa deuxième assemblée générale. Une rencontre bien nourrie et enrichissante qui nous a permis de faire un mini bilan du projet de chaque communauté et du vicariat. Tous les religieux étaient au rendez-vous.

Un tour des communautés du vicariat pour se donner des nouvelles. Nous avons aussi repris le thème de cette année : « sortir pour boire à la même source », une des orientations des actes du 27<sup>e</sup> chapitre général. Nous avons mis l'accent sur la conversion permanente à vivre et à revivre à partir de la fidélité à la prière personnelle et communautaire, au sacrement du pardon et à l'accompagnement spirituel. Nous nous sommes engagés à partager notre spiritualité avec les laïcs et les jeunes, à leur faire découvrir nos motifs de joie.

Ensuite nous sommes passés à un mini bilan de chaque groupe ou service ou activités liées à la mission confiée. Entre autres : le service de communication, le groupe de l'animation vocationnelle, le bureau (lieu) de réflexion et de propositions pour l'autonomie du vicariat, le groupe chargé de réflexion pour la retraite des religieux, la mission avec la *Fondation Liliane* pour les handicapés, le groupe chargé des plantations, ceux en charge des œuvres (Tshanfeto, le collège St Jean-Marie Vianney), les curés pour les paroisses qui nous sont confiées, le groupe

chargé du camp chantier de Katiola 2018, le groupe chargé des laïcs adultes et jeunes. Nous avons évoqué aussi avec fermeté le suivi des dossiers afin d'acquérir les titres fonciers. L'équipe des formateurs a suggéré pour tous une connaissance de la *Ratio formationis*. Cefutunerencontre où chaque religieux était heureux de s'exprimer librement et où la fraternité prédominait. Cela a été dans l'ensemble un bon moment de convivialité où nous nous sommes encouragés les uns les autres à sortir de nouveau à la rencontre de la vie.

### Terre Sainte

Dans le cadre de sa visite pastorale de toutes les paroisses et des communautés religieuses de Terre Sainte, l'administrateur apostolique, Mgr Pierbattista Pizzaballa ofm avait retenu la date du dimanche 18 mars 2018 pour rendre visite à notre communauté de Bethléem.

C'est donc en fin de matinée que les Pères Pietro Felet scj (Vicaire régional), Jean-Paul Kissi (Maître des Novices), Jose Kumar scj, les novices Hyacinthe et Jean-Claude et deux sœurs (Sr.



Licy et Sr. Fabyana) ont accueilli l'administrateur, accompagné de son secrétaire, le père Joseph.

Après les présentations, les nouvelles et échanges, un repas fraternel a été partagé. Après le repas, nous sommes montés à la chapelle pour une action de grâce suivie d'une visite de la maison. C'est aux environs de 13h30, que nos hôtes ont pris congé de la communauté.



### RÉGION V. P. AUGUSTE ÉTCHÉCOPAR

ARGENTINE URUGUAY  
PARAGUAY BRÉSIL

#### Argentine-Uruguay

160<sup>e</sup> anniversaire du Collège San José de Buenos Aires. Le 19 mars 1858, la plus ancienne des écoles bétharramites d'Amérique latine ouvrait ses portes, avec le Père Diego Barbé scj : le Collège San José de Buenos Aires. 160 ans plus tard, la cérémonie de la levée du drapeau a eu lieu dans un climat de fête. L'Eucharistie a été ensuite célébrée en l'honneur de saint Joseph. Non seulement un grand nombre d'étudiants, mais aussi les parents, les enseignants et le conseil d'administration du collège ont participé à cette célébration.

" BETHARRAMITAS ", parution du premier numéro du bulletin du VIARUR. Nous nous réjouissons avec le VIARUR de cette initiative que nous mettons, sur le site

de la Congrégation, à la disposition de tous ceux qui découvriront, à sa lecture, les projets, la vie et la mission des bétharramites, religieux et laïcs, du Vicariat d'Argentine et d'Uruguay.

#### Paraguay

Dimanche, 8 avril, dans la " Vicaría de N. D. de Fatima Colonia Juan Symphorian Bogarín ", le F. Cristian Ismael Romero scj a fait sa profession perpétuelle au cours d'une célébration solennelle.

Cette célébration a été présidée par Mgr Claudio Silverio scj et concélébrée par Mgr Ignacio Gogorza scj, par le P. Daniel Gonzalez scj (Supérieur de la Région P. Auguste Etchécopar et délégué du Supérieur général pour recevoir les vœux du F. Cristian), par les Vicaires régionaux : P. Alberto Zaracho scj (Vicaire régional au Paraguay), P. Sergio Gouarnalusse scj (Premier Vicaire régional et Vicaire en Argentine-Uruguay) et le P. Paulo Cesar Pinto scj (Vicaire régional au Brésil). Ont également concélébré de nombreux autres frères bétharramites venus non seulement des communautés du Paraguay, mais aussi des autres Vicariats de la Région.



Le F. Cristian était accompagné à l'autel par ses parents et par une grande assemblée de fidèles tenant à être présents en ce moment si important pour F. Cristian et pour la communauté ecclésiale.

Félicitations, F. Cristian ! Puisses-tu être un disciple fidèle de « l'Ecce Venio ! », à l'exemple de notre Père saint Michel Garicoïts.



**RÉGION SAINTE MARIE DE JÉSUS  
CRUCIFIÉ**  
ANGLETERRE INDE  
THAÏLANDE

### Angleterre

Nouvelle paroisse dans les terres de Robin Hood : le 26 mars, le P. Wilfred Pereppadan scj a pris un premier contact avec la nouvelle paroisse que Mgr Patrick McKinney, évêque de Nottingham, a confiée au Vicariat d'Angleterre. Le P. Wilfred était accompagné par ses frères, le F. Gerard Sutherland scj, le P. George Mathew scj et le P. Enrico Frigerio scj. Le P. Joe Wheat, Vicaire général du diocèse, a souhaité la bienvenue au P. Wilfred qui sera installé comme Curé dans la paroisse dans quelques



semaines, avec deux autres religieux bétharramites.

Nous souhaitons au P. Wilfred et à sa communauté un travail fructueux, surtout parmi les plus pauvres ... mais sans détrousser les riches !

### Inde

Le dimanche 8 avril, à la communauté de Bangalore, les religieux du Vicariat ont participé avec joie à la première profession de deux frères : Avinash Sagayaraj et Pobitro Minj.

La célébration eucharistique a été présidée par le P. Enrico Frigerio scj (nouveau Supérieur régional) qui a reçu les premiers vœux en présence du P. Stervin Selvadass scj (Conseiller général) et du P. Arul Gnana Prakash scj (Vicaire régional en Inde).

De nombreux religieux bétharramites, venus des communautés voisines, et des laïcs associés ont pris part à la cérémonie. Après la célébration, le Vicariat de l'Inde a souhaité la bienvenue au nouveau Supérieur régional et aux nouveaux profès. Cette fête a été organisée par tous les membres de la communauté de Shobhana Shaakha (Bangalore).

Le Vicariat du Sacré Cœur de l'Inde a vécu son assemblée annuelle les 9 et 10 avril.

Le thème de l'assemblée était le suivant : « *Se comprendre soi-même en vue de la mission* ». La rencontre a débuté par une prière chantée et par la lecture de l'Évangile ; une lettre de saint Michel Garicoïts a été proposée

comme source de réflexion. Le P. Edward SDB a aidé les membres de l'assemblée à approfondir la thématique grâce à ses remarques sur la mission. Les éléments clés retenus : 1. Relation avec Dieu ; 2. Transformation personnelle.

Le P. Enrico Frigerio scj s'est ensuite adressé à tous sur l'importance et la nécessité du projet communautaire.

Dans l'après-midi, un expert comptable, M. Simon, est venu expliquer l'importance d'une comptabilité bien tenue.

Le soir, nous avons célébré l'Eucharistie. Le lendemain, le P. Arul scj (Vicaire régional) a présenté un exposé sur le thème : « *Présence et développement du Vicariat indien* ». Chacun a eu la possibilité de partager sa mission et de mieux connaître les activités des autres communautés. La discussion a porté également sur la question des finances.

La rencontre s'est terminée par la prière.

### Thaïlande

Un camp de catéchistes s'est déroulé dans la paroisse de St Paul, à Huay



Tong, du 1<sup>er</sup> au 8 avril. Il avait pour thème « La famille chrétienne, à la suite de Jésus ». Les 135 jeunes participants étaient entourés de 19 animateurs dont 2 prêtres, 2 sœurs de la congrégation de Maepong qui travaillent avec nous en paroisse, 4 frères de Bétharram, 1 frère stigmatin et trois jeunes du village.

Nous rendons grâce à Dieu pour tous ses bienfaits, pour son appel car cette fois-ci 36 enfants et 14 adultes ont été baptisés et 41 personnes ont reçu la première communion. Nous remercions aussi tous les bienfaiteurs qui nous ont aidés pendant une semaine de camp. Merci à tous ! En avant toujours !



### *In memoriam*

Le 16 mars est décédée M<sup>me</sup> Marie Erbin, âgée de 83 ans, sœur du P. Pierre Caset scj (de la communauté "Maison Neuve" de Bétharram - Vicariat de France-Espagne). Nous la confions à la miséricorde du Père et assurons le P. Caset et sa famille de notre prière fraternelle.



◆◆◆ Conformément à la nomination décidée lors du Conseil général des 24-27 juillet 2017, le P. Enrico Frigerio scj a commencé son mandat comme Supérieur régional de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, le 1<sup>er</sup> avril dernier.

◆◆◆ Lors de la séance du Conseil général du 26 mars 2018, le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, avec le consentement de son Conseil, a nommé, à partir du 1<sup>er</sup> avril 2018 :

- le P. Chan John Kunu (Vicaire régional en Thaïlande), Premier Vicaire régional de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié ;
- le P. Wilfred Pereppadan, Vicaire régional en Angleterre pour un second mandat ;
- le P. Austin Hughes, Econome régional de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié.

Bon travail à tous !



◆◆◆ Lors de la même séance du Conseil général, le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, avec le consentement de son Conseil, a décidé de présenter au **ministère diaconal** le **Frère Andrew Manop Kaengkhaio** et le **Frère Stephen Banjerd Chuensuklertaweekul** du **Vicariat de Thaïlande** (Région Sainte Marie de Jésus Crucifié), conformément à la Règle de Vie 205/h.

◆◆◆ Le 29 mars dernier, le Supérieur général a adressé par mail une lettre de convocation aux participants à la prochaine session de formation autour des vœux perpétuels, qui se déroulera à Bétharram du mercredi 20 juin au dimanche 29 juillet ; la lettre est accompagnée du programme établi par le P. Stervin Selvadass, Conseiller général de la formation, en collaboration avec le service de formation.

L'équipe d'animation, chapeautée par le P. Stervin scj, est formée des Pères Glecimar Guilherme da Silva scj, Sylvain Dansou Hounkpatin scj et Simone Panzeri scj (ces deux derniers se relayeront au cours de la session).

Les participants sont :

(pour la Région Saint Michel Garicoïts) :

F. Vincent Didier Gnaore Allelet,  
F. Joseph Ouedraogo,  
F. Habib Cossi Yelouwassi,  
F. Hippolyte Adje Yomafou,

(pour la Région V. P. Auguste Etchécopar) :

Diac. Iran Lima Da Silva,  
P. Jeferson Silvério Gonzaga,  
F. Leandro Sebastián Narduzzo,  
F. Ismael Cristian Romero,

(pour la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié) :

Diac. Stephen Banjerd Chuensuklertaweekul,  
Diac. Andrew Manop Kaengkhiao,  
Diac. Reegan Vincent Raj,  
Diac. Shamon Devasia Valiyaveethil.

### Autres communications officielles de la Congrégation :

Le Secrétaire régional de la Région Vén. P. Auguste Etchécopar a transmis au Supérieur général et son Conseil (Cf. RdV 259) copie de récentes nominations décidées en Conseil régional pour le Vicariat du Paraguay :

- Nomination du P. Tobia Sosio comme économe du vicariat du Paraguay pour un second mandat ;
- Nomination du P. Wilfrido Romero comme économe de la communauté du collège apostolique San José ;
- Nomination du F. Sixto Benítez comme économe de la communauté de Ciudad del Este pour un second mandat ;
- Nomination du P. Tobia Sosio comme économe de la communauté du collège San José d'Asunción pour un second mandat ;
- Nomination du P. Raúl Villalba comme économe de la communauté de Lambaré ;
- Nomination du F. Cristian Romero comme économe de la communauté de La Colmena.

## A la rencontre de l'Autre et des autres

*Les membres de la Fraternité Me Voici ont pris un temps à l'écart pour réfléchir sur le thème de l'année : « A la rencontre de l'Autre et des autres ».* Pascale Ameil, membre cette année, du Conseil de la Fraternité, partage les fruits de cette réflexion. ●●●

« Etre avec » ; c'est dans cet « avec » que se joue la rencontre. Le Seigneur qui veut entrer en communion avec moi, dans les sacrements, dans la prière, le Seigneur qui m'appelle en l'autre, celui que je rencontre.

Jésus, après ses « bains de foule » se retirait pour prier ; et moi, je peux être happée, submergée parfois dans des rencontres, des activités, si je ne reviens pas souvent à la Source, dans les bras de mon Père, je suis une coque vide. Laisser Dieu nous approcher, nous éduquer, nous consoler ; si nous le laissons être un



Père, nous pourrions marcher.

Jésus a choisi d'être un « camp volant » ; quels déplacements ai-je à vivre ? Laisserai-je le Seigneur agir par mes mains, par mon regard, par mon cœur ?

S'anéantir... était un terme, une façon d'être un peu difficile à comprendre pour moi ; cela s'éclaire : ce n'est pas se nier, mais se vider de ce qui m'empêche d'être en relation avec les autres, ma carapace, mon faux moi... De là découlent la simplicité, l'humilité, les mots simples et vrais. Dieu veut faire du neuf avec ce que nous sommes, alors... vivre le plus intensément possible là où je suis, et... en avant !

Sortir, c'est plus qu'une simple ouverture au monde ; soit j'attends que les autres viennent vers moi, (parfois bien plus confortable, je me mouille moins) soit je vais vers eux (avec mes jambes, le téléphone, quelques mots, ou simplement la prière).

Et une parole forte qui me rejoint dans ma vie de couple, mariée depuis bientôt 35 ans, est que la seule image de Dieu sur terre est l'union de l'homme et de la femme ; et pour nos enfants, mariés ou non, retentit en moi ce



chant « Toi, qui nous aime, bénis ceux qui s'aiment, que leur amour ait sa source en Toi,... que leur amour soit signe de Toi ».

Se recevoir d'un autre, mon époux, mon ami(e), mon enfant, dans le dialogue avec Untel, et se donner à lui, à elle, partager des moments, ce que nous vivons, ou être là, sans rien dire, mais présent à l'autre ; et dans cette altérité, quand je me laisse faire, quand je m'approche (il faut parfois beaucoup de délicatesse), il y a de la fécondité.

Dieu nous a fait pour Lui, Il nous a créés pour être heureux, et pour aider les autres à l'être un peu mieux. La joie vient après le dépouillement. C'est la manière dont Jésus a pris la croix, qui est importante, dans l'abandon, le « me voici ».

Nous avons vécu aussi un moment très fort et simple de « *lectio divina* », à partir des articles 24 et 49, de « la joie de l'Évangile ». Chacun a pu expérimenter le silence et le partage en accueillant ce qui est dit, sans intervenir ; dans mon groupe, chacun a eu à cœur de « se dire », sans rester aux superficialités du « on », « nous », « ils ». J'aime ce temps, où nous nous accueillons dans la différence, et en même temps « nos cœurs unis ».

Et quand on regarde les photos de ces deux jours (merci aux photographes), on sent l'attention, l'écoute, les regards, entre les uns et les autres.

Avoir vécu ces moments de se laisser aimer, par le Seigneur, par mon voisin-ma voisine, chacun différent, est très pacifiant.

Merci Mon Dieu.

*Pascale Ameil*

*Fraternité Me Voici*



A environ une heure de Toulouse, une cinquantaine de membres et d'amis de la Fraternité Me Voici se sont retrouvés deux jours en mars pour un temps de spiritualité. Ils ont été accompagnés par les Pères Jean-Luc Morin scj, Laurent Bacho scj et Vincent Worou scj.

## L'idée d'être prêtre

*Chacun le sait : c'est Dieu qui appelle ! Mais aussi : Dieu passe par des intermédiaires, souvent des proches. Ainsi en est-il pour Michel Garicoïts. ●●●*



### Des parents attachés au prêtre

Si, très jeune, Michel désire être prêtre, c'est tout naturellement : le prêtre a une bonne image dans sa famille ; autant du côté paternel que chez la mère.

- Au dire du père Miéyaa, Arnaud Garicoïts, tout jeune, est l'enfant de chœur préféré de l'abbé Arnaud Lopez : jusqu'à habiter chez lui, à son service, au moins lorsque les travaux des champs ne pressent pas trop. Originaire d'Ibarre, le prêtre en est curé de 1740 à 1783 : piété et zèle, amour pour les pauvres et grande générosité le caractérisent. « Gloire de la littérature basque », il traduit un livre du jésuite Rodriguez : le prix que Michel recevra au jour de sa première communion.
- Quant à Gratianne, combien de fois, avec sa mère, ne s'est-elle pas occupée de l'abbé Jean-Baptiste de Borda quand il se cache à Ordokia, où les Etcheberry sont les métayers de son frère ?
- Les témoignages sont nombreux

qui assurent que les deux familles unissent leurs efforts pour accompagner outre-Pyrénées les prêtres qui refusent les lois injustes des sans-culottes de la Révolution. Parmi ceux-ci : le curé d'Ibarre, M. de Borda, et celui de Saint-Just, M. Eyhéribide.

- Aussi est-il facile de saisir qu'il était très important, pour Arnaud et Gratianne, que leur mariage soit béni par un prêtre fidèle. Il est évident que la maman a raconté ces histoires à ses enfants, à Michel d'abord.

### « Je voudrais être prêtre »

Les parents n'ont pas besoin de suggérer une vocation à leur fils, leur manière de vivre suffit. Et puis : ils sont trop honnêtes pour faire pression, trop pauvres même pour envisager cet avenir. Un événement suffit à susciter le premier souhait.

Le 18 avril 1802, l'église d'Ibarre est richement décorée : elle est à nouveau ouverte et accueille officiellement son prêtre, l'abbé Bidégaray. Lui aussi est un héros, passé très près de la guillotine ; proscrit et obligé à l'exil, il se cache et continue son travail de prêtre : il pousse le zèle jusqu'à se rendre à la gendarmerie, incognito, et y confesser un gendarme mourant ! De Saint-Just, il dessert Ibarre.



## « Je veux être prêtre »

Pour réaliser le rêve, le chemin sera rude, l'ascension plus difficile que pour grimper la montagne à la recherche du ciel et de Dieu. Il faut attendre et respecter les étapes...

Et d'abord recevoir la communion : c'est fait le 9 juin 1811.

Au retour d'Oneix à Ibarre, alors que son père et la tradition du pays veulent lui faire reprendre l'exploitation familiale, Michel s'exprime avec plus de force : « Qu'on lui assigne un travail, qu'on l'envoie ici ou là, il ne se dérobe nullement ; mais avec plus de fermeté qu'autrefois il fait observer : "J'y vais ; mais, vous le savez, je veux me faire prêtre." »<sup>3</sup>

Mais, maintenant, sa grand-mère maternelle, sa marraine, Catherine est présente à Garacotchea : elle l'écoute, elle se fait son avocate !

Les parents travaillent à piocher la vigne, Michel avec eux, la grand-mère assise à côté. On parle d'un jeune qui fait des études. Michel rappelle : « Je voudrais bien étudier comme lui ! ». Silence ; long silence. Le père le brise : « Gratianne, qu'allons-nous faire de Michel ? » Nouveau silence ! Gratianne ne peut répondre, prise entre le désir de son fils, la volonté de

« Au retour des cérémonies, Michel glisse en confidence à sa mère : "Maman je voudrais être prêtre". »<sup>1</sup> Mais comment cela pourra-t-il se faire ? On est si pauvre et les temps sont si difficiles...

Le désir de l'enfant est vivace ; la mère s'en aperçoit : « [Michel] se plait, dans ses jeux innocents, à improviser un autel dans l'armoire de la cuisine ; il imite gravement les cérémonies de la messe, se faisant assister par son frère Paul et un petit voisin. »<sup>2</sup>

1) A. BRUNOT, *Michel Garicoïts (1797-1863), le Saint du ME VOICI !*, p. 17.

2) B. BOURDENNE, *La vie et l'œuvre du Vénérable Michel Garicoïts*, p. 15.

3) P. MIÉYAA, *La vie de Saint Michel Garicoïts*, p. 92. Ce double entêtement à toujours obéir et à toujours exprimer son désir lui sera fort utile, plus tard, face à Mgr Lacroix ! Il sera vainqueur, douze ans après sa mort...

son mari et... les contraintes d'une existence rude, très rude.

La grand-mère n'est pas sourde ! Elle devrait se taire, comme à l'habitude, comme il convient. Elle ose la parole ; une parole dure, qu'il ne faudrait pas, et qui, pourtant, débloque la situation : « Arnaud, tu ne sais pas conduire ta maison ! Michel a des dispositions et du goût pour l'étude ; tu devrais lui accorder ce qu'il te demande ! » Désarçonné, non abattu, le gendre risque : « Mais avec quoi payer tant de pension ? » La réponse n'est pas un verrou ; Michel l'a, de suite, saisi : fort de sa foi et de l'Esprit, il s'écrie : « Dieu y pourvoira ! » Catherine, la grand-mère, la marraine, l'avocate, s'engage dans la brèche avec une énergie rare, une sagesse consommée et ces paroles de feu : « Dieu y pourvoira. Mais nous, faisons ce que nous pouvons... Nous n'avons pas à nous déconcerter : on trouve des écoles gratuites ; et puis, je connais le curé de Saint-Palais, il pourra nous aider. » Que la pioche de Michel se fait active ! Sa grand-mère lui demande : « Et toi ? Que ferais-tu si tu pouvais étudier ? » ; la réponse fuse : « Demain matin, je partirais volontiers ! »

Voilà, c'est fait ! Tous se taisent : il n'y a rien à dire, rien à contredire. Ils ne comprennent pas tout très bien ; il faudra des explications, il faut avancer. Pour l'instant, il suffit d'attendre le lendemain.

20 km aller, 20 km retour : c'est ce que parcourent, en groupe, les personnes qui vont au marché.

Presque septuagénaire, Catherine s'en va pour Saint-Palais : chez M. Borda<sup>4</sup>. Celui-ci sait très bien ce qu'il lui doit : la vie ! La vaillante métayère de son frère à Ordokia, combien de fois ne l'a-t-elle pas caché et protégé aux sombres heures de la Terreur, alors que, veuve, elle dirigeait seule l'exploitation agricole et seule élevait ses enfants ? Elle l'avait fait par devoir, sans chercher un quelconque avantage : il avait besoin de son aide, il l'a eue. Aujourd'hui, les rôles s'inversent : elle demande son soutien : elle l'a ! À l'énoncé du problème, sans hésiter, il répond : « Envoyez-le-moi. Il aura sa place au collège de Saint-Palais. » Toutes les autres questions deviennent secondaires.

« Sainte bonne grand-mère, que ta foi était grande ! » C'est le meilleur éloge que pourra lui faire Michel devenu prêtre...

En attendant le jour de l'ordination, il vivra auprès de saints prêtres !

*Beñat Oyhénart scj*

4) "de Borda", ce nom devient "Borda" : influence de la Révolution française ?



*Ne nous inquiétons donc pas à cause de nos défauts : Dieu qui est fidèle, laisse souvent à un homme bien disposé d'ailleurs, des défauts notables pendant toute sa vie, pour qu'il ait occasion de s'humilier devant Dieu et devant les autres, et de reconnaître son néant. Celui-là doit-il s'éloigner de la sainte table ? Réponse: Qu'il y aille plutôt avec amour et joie en disant : Seigneur je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur, mais je vais à vous appuyé sur votre miséricorde infinie, sur le trésor surabondant de vos précieux mérites. Je l'ai, je le sens, rien en moi ; mais je trouve tout en vous : la vertu, les saints désirs et tous les biens.*

| M 383



**Societas S<sup>mi</sup> Cordis Jesu**  
**BETHARRAM**

**Maison générale**

via Angelo Brunetti, 27  
00186 Rome (Italie)  
Téléphone +39 06 320 70 96  
Fax +39 06 36 00 03 09  
Email nef@betharram.it

**[www.betharram.net](http://www.betharram.net)**